

ou qui n'ont point d'argent reçoivent la bastounade et sont même empalés au besoin. Si l'on m'écoutait l'on en ferait autant en Canada, seulement afin de rendre une justice égale.

Autre exemple. Nos voisins les Américains des Etats du Sud sont paresseux et maladroits, que font-ils pour que leur ouvrage n'en souffre point ? Ils prennent des noirs, les font travailler pour eux à coups de fouet, les nourrissent à peine et tirent tout le profit de leur labeur. Les Canadiens ici ne sont pas généralement tout-à-fait aussi blancs que les Anglais ; sont plus adroits, plus agiles, plus laborieux ; il faut donc les mener comme des nègres sans cela ne parlons point de justice égale.

Vous voyez, mon cher ami que mon système de justice égale dont le nom a fait d'abord trembler nos bons amis les loyaux, n'a rien de bien dangereux pour nos intérêts ; c'est pour cela que je suis bien déterminé à ne jamais m'en écarter.

Je vous remercie infiniment mon très-honorables protecteur, des amitiés dont vous me chargez pour celles qui se chargent d'embellir mon existence. En vérité vous vous intéressez trop à moi ; votre sollicitude s'étend trop loin et je vous avoue que si nous étions moins éloigné je croirais.....mais la distance me rassure. A propos, mon excellent ami, on a de raison de dire que c'est dans les petites affaires qu'on apprend à conduire les grandes. Savez-vous pourquoi j'ai toujours eu la précaution de composer ma maison de plusieurs employés du sexe féminin ? Ne riez pas : la chose est plus sérieuse et plus utile que vous ne l'imaginez. Vous savez que Napoléon s'amusait avec des soldats de plomb afin de s'exercer à gagner des batailles ; eh bien moi j'ai plusieurs dames chez moi pour m'exercer à bien gouverner. Vous n'avez aucune idée des enseignements que j'y puisse. En effet, je vous assure qu'il me faut plus de talent, plus d'intrigue, plus de finesse, plus de patience, plus de diplomatie, plus de duperie pour tenir mes deux femmes d'accord que pour dominer les deux Canadas, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et vingt autres provinces britanniques. J'aimerais mieux régler trente-six questions de frontières qu'une question de jalouse, de préférence, de suprématie en fait de toilette ou de place à table entre personnes du beau sexe. Dans le premier cas on en est quitte pour perdre quelques millions d'acres de terre tout au plus, tandis que dans ces derniers on risque fort de se faire arracher les cheveux, ou les yeux si par hasard on portait perruque. Je vous certifie que c'est en unissant deux charmantes personnes qui se jalouaient, qui se haïssaient, qui ne pouvaient se voir sans se montrer les dents, que j'ai si bien appris à unir les Canadas.

Les colombes vous renvoient gracieusement les compliments que vous leur faites.

Si vous voyez prochainement Baring rappelez lui son dévoué serviteur ; dites lui bien, je vous prie, que je me hâte autant que possible. Mais il faut aller prudemment ; l'époque de l'union m'inquiète singulièrement ; je brûle de voir la grande question réglée ; j'en suis à la broche.

Vous me demandez des nouvelles de mes petites affaires particulières. Cela va fort passablement : petit à petit le poulet fait son nid. Ce n'est pas sans peine, aussi je vous assure que je gagne bien mon salaire. L'argent que je prends à la caisse publique n'est pas volé.

Je vous remercie beaucoup des nouvelles que vous me donnez. Ah ça, dites moi, il paraît que nos soldats se font battre aux Indes. Savez-vous que la déconfiture dans ce quartier-là ne serait nullement amusante. Que serions-nous,